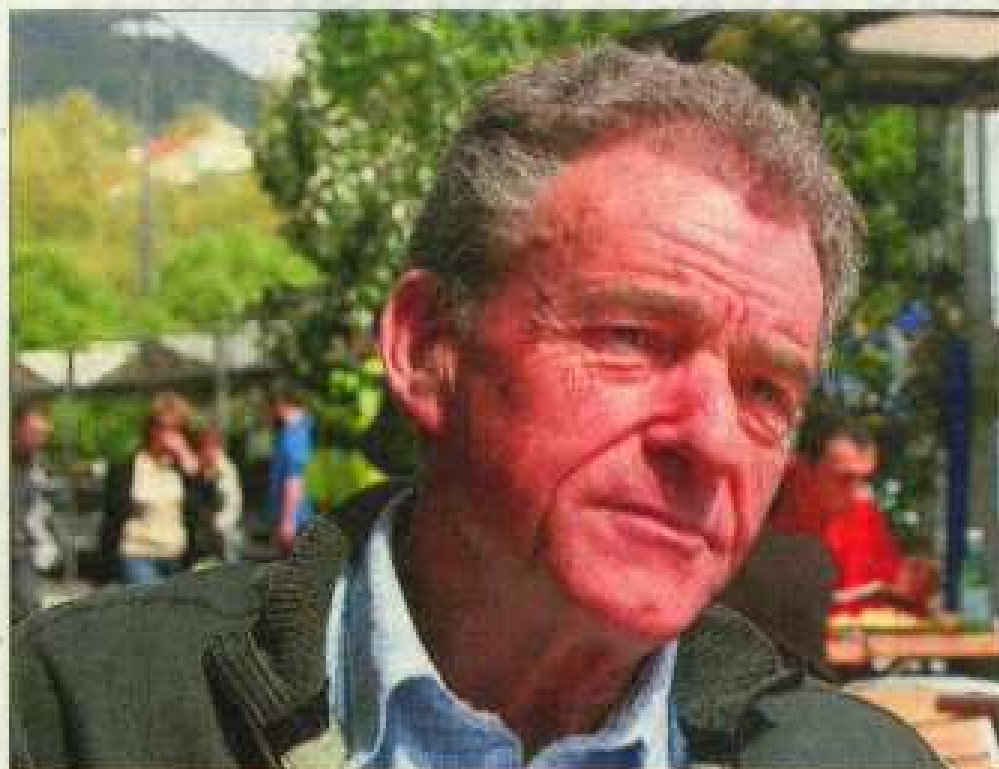


DISPARITION Le Grenoblois Michel Zorman est décédé

Il était le papa du "Parler bambin"



Michel Zorman a inventé et testé à Grenoble le "Parler bambin".

Photo DL/Archives

On l'a appris hier : Michel Zorman est décédé ce week-end, à l'âge de 64 ans, une semaine après un accident cardiaque qui l'avait brutalement plongé dans le coma.

Médecin de santé publique à Grenoble, ce responsable du Laboratoire des sciences de l'éducation de l'Université Pierre-Mendès-France, qui venait d'être fait chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur, était le papa du "Parler bambin". Expérimenté depuis 2009 dans les crèches de Grenoble auprès des enfants de 18 à 36 mois, ce programme vise à « lutter contre les inégalités sociales et l'échec scolaire », les travaux menés ces 20 dernières années ayant montré que « le niveau

de développement de la capacité langagière d'un enfant est très prédictif de la réussite scolaire future ».

Ce programme faisait suite à un autre projet, le programme "PARLER" (Parler apprendre réfléchir lire ensemble pour réussir), mené également par l'équipe de Michel Zorman, de 2005 à 2008 dans les cycles 2 de plusieurs écoles de REP de Grenoble.

Et il avait rapidement fait des émules dans d'autres villes de l'agglomération, comme à Fontaine où l'adjointe à l'Éducation, Marilyn Mastromauro, se souvient de Michel Zorman comme d'un homme « toujours très à l'écoute des enfants ». Connue pour son franc-parler et sa forte personnalité,

il était pour beaucoup un pionnier. « Il a été celui qui a démontré l'efficacité d'un accompagnement individualisé de l'apprentissage du langage », souligne ainsi Paul Bron, l'adjoint grenoblois à l'Éducation.

Michel Zorman n'avait « pas compris » la polémique née en octobre dernier autour des évaluations en maternelle défendues par Luc Châtel et dont il était à l'origine

Lui avait d'ailleurs l'habitude de répéter que « les compétences langagières sont fondamentales pour le développement de l'enfant » et qu'il faut lui « donner l'appétit du langage dès la naissance ».

D'abord préoccupé par les difficultés des enfants et les inégalités sociales qu'elles peuvent engendrer, Michel Zorman n'avait « pas compris » la polémique née en octobre dernier autour des évaluations en maternelle défendues par Luc Châtel et dont il était à l'origine. Les mots "à risque" et "à haut risque" qui avaient déclenché cette polémique nationale, il les avait entièrement assumés, rappelant que ces termes étaient « employés en sciences du langage » et que le risque ou le haut risque « ne concernait pas l'enfant mais les compétences que son enseignant devra aider à développer ».